

REGARDEZ VOTRE DENTIER
Il se mouline en un seul...
Steradent
L'HYGIENE ET LE BIEN-ÊTRE DE VOTRE DENTIER

LE BOXEUR NOIR JACK FOX A ÉTÉ POIGNARDÉ A NEW-YORK
Il a été frappé au cours d'une bagarre dans un quartier mal famé et son état est désespéré

LE CARDINAL VERDIER PRÊCHE UNE CROISADE DE CHARITÉ DANS LE MONDE
Lisbonne, 11. — Un message du cardinal Verdier, archevêque de Paris, a été lu hier soir, au microphone du poste national de radiodiffusion de Lisbonne.

UN RHUME, soignez-le avec les véritables PASTILLES VALDA
Ne négligez jamais UN RHUME, soignez-le avec les véritables PASTILLES VALDA

LA CAMPAGNE NAZIE CONTRE LES JUIFS S'ÉTENDRA-T-ELLE A L'ÉTRANGER ?
Londres, 11. — Selon le rédacteur politique du "Sunday Chronicle", M. Ernest Browne, ministre du Travail, révélera à la Chambre des Communes, jeudi prochain, que le gouvernement nazi étend sa campagne contre les Juifs à la Grande-Bretagne et aux autres pays.

UN HOMME FRAPPE SA FEMME ET SON BEAU-PÈRE A COUPS DE COUTEAU A DINAN
Rennes, 11. — Un drame s'est déroulé hier soir, à 22 h. 30, place de la République, à Dinan. Au moment où M. Sorel, adjudant au retraité, s'apprêtait à rentrer chez lui en compagnie de sa fille, son gendre, Daheenne, ancien garagiste, rue Haute-Vole, à Dinan, a été saisi en instance de divorce, blessa grièvement, à coups de couteau, sa femme et son beau-père.

GALERIES BARBÈS DE PARIS SUCCURSALE A LILLE
114, R. Nationale

COEURS DÉCHIRÉS
par Paul Rouget

LES 20 CURES DE L'ABBÉ HAMON
Généraliste des MALADIES par les PLANTES

HÉROÏNES DE LA GUERRE L'ÉPOPÉE DES SŒURS LECAT DE RUMEGIES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Ce 29 mars, au moment où le jour pointait, les habitants du café furent éveillés par le passage d'une troupe de soldats. Le martèlement des pas s'était à peine estompé que le sourd roulement d'une carriole sur le pavé résonnait lugubrement. M. Golestin, propriétaire du café, regarda un ciel grisâtre derrière les rigoles, soigneusement tirées, car l'Allemand faisait de la ville une cité morte de 8 h. du soir à 7 h. du matin et il n'était guère prudent d'entendre les ordres. La troupe s'était enroulée dans les bâtiments du champ de tir. Quelques instants s'écoulèrent dans un silence impressionnant, puis brutalement une saive de mousqueton déchira l'air. Peu après les soldats réapparurent. Quatre hommes portaient un étrange fardeau, une longue caisse de bois blanc qui paraissait fort lourde et qu'ils glissaient dans la carriole. Un cercueil ? Rien ne transparaissait de la tragédie qui venait de se dérouler, et dont M. Golestin avait été le témoin. Durant la matinée toutefois, M. Golestin se hâta d'interroger un feldwebel qui logeait chez lui.

— On a fusillé quelqu'un ce matin ? demanda-t-il.
— Oui, répondit l'Allemand, laconique et comme toujours.
— Un soldat ? Un espion ? Un traître ?
— Une Française.

Une famille française
Une Française ! ce simple mot dans la bouche d'un ennemi, c'était comme un venant de payer de sa vie, fauchée à 29 ans, son ardent patriotisme, son abnégation et sa grandeur d'âme.
Angèle Lecat était d'une belle et grande famille de Rumégies, chez qui le patriotisme était en honneur. En 1917-1918, les deux sœurs avaient leurs sept fils ou beaux-frères dans l'armée, et leurs trois filles étaient dans les écoles allemandes pour n'avoir pas voulu plier devant l'ennemi. Angèle Lecat était le type de ces « femmes-soldats » dont les noms méritent d'être inscrits dans les annales nationales. Avec ses sœurs Philomène et Marie elle fit ardemment, vaillamment son devoir de Française. Une première fois les sœurs Lecat avaient été emprisonnées par les Allemands qui pensaient briser leur résistance car ils ne pouvaient obtenir d'elles le moindre centime d'amende.

L'arrestation des sœurs Lecat
Un jour de juin 1917 des prisonniers anglais étaient évadés d'un camp voisin et s'étaient réfugiés dans la ferme occupée par l'aînée des sœurs, Mme Marie Monnier. Mme Monnier les découvrit dans la grange où ils se terraient affolés, car il y avait des soldats allemands pleins la maison. Les sœurs Lecat n'ont cure du danger. Elles cachent les Anglais, les ravitaillent, et réussissent à les faire incorporer dans une expédition qui va tenter de franchir la frontière hollandaise. Un des fugitifs s'égare, veut revenir sur ses pas. Il est arrêté et au cours d'un long interrogatoire il laisse échapper les noms de ses bienfaitrices.

Le pigeon anglais
Les Allemands ont en effet eu vent d'un autre exploit des deux sœurs. Cela s'était passé au mois d'août. En allant faire la moisson, les sœurs Lecat avaient trouvé dans les champs un de ces parleurs contenant un pigeon que des avions allemands laissaient tomber au moyen de parachutes près des villages occupés. Les instructions jointes étaient précises : indiquer les mouvements de troupe.

Sublime sacrifice
On ramène en hâte les deux sœurs dans la prison de Saint-Amand et une nouvelle instruction est ouverte. Les jeunes femmes nient. Pendant des mois elles ont subi les brutalités et les mauvais traitements, elles ont eu faim, elles ont eu froid dans les prisons où elles ont couché à même le sol humide. Elles sauront encore résister, pensent-elles. Mais les Allemands ont un raffine-

M. et F. BECK
50-52, Rue des Arts, 50-52
Grandes Vente Réclame
Papiers-Peints, Linoléum
Dessus de Lits

— Ah ! mon ami, mon pauvre ami ! Tu vas longer cette route qui descend de là-bas, tu pourras gagner ce bouquet de tamaris que tu aperçois.
— Tu te dissimuleras là...
— Quant à moi, je vais suivre le sentier. Je ferai en sorte de rencontrer Gilberte non loin des tamaris. Et je lui parlerai comme nous l'avons décidé. Il ajouta après une pause :
— A moins que tu renonces à cette épreuve inutile.
— Mais Jacques, vivement !
— Non, c'est Gilberte qui décidera. — Alors, soit !
L'officier dit encore :
— Claude, quel que soit le résultat de cette épreuve, crois bien que je n'oublierai jamais ce crépuscule.

Mais l'ingénieur interrompit :
— Il me semble que Gilberte regarde de ce côté. S'éparpilla-t-elle.
Elle rouvrit son ami doucement. Celui-ci s'éloigna vers la haie qu'il atteignit bientôt.
Derrière elle, il disparut.
Claude alors se mit en marche au long du sentier.
Il songeait.
— Tout de suite Jacques va se rendre compte que je n'ai pas menti, que le bonheur absolu de Gilberte ne peut dépendre que de lui.
Bientôt il parvint non loin du lieu qu'il avait désigné tout à l'heure à Frédéric.
Il n'aperçut plus Gilberte qu'un accident de terrain cachait à ses yeux. Elle était avec Jacques et vivait, que je le ramène.

— Je me sens mal à l'aise. Vous feriez mieux de passer par la matinée.
— Bien, Madame. Busco va courir chez lui.
— Dans un quart d'heure, la commission sera faite.
Deux heures plus tard, le vieux docteur apparut dans la chambre de sa malade, à présent levée, et sur un ordre de celle-ci, elle se retira.
Puis, quand la consultation finie le praticien avait pris congé :
— Maintenez, il n'y a plus de doute possible, avait murmuré Gilberte qui, après un soupir, ajoutait encore, joignant ses mains en un geste de prière :
— Il faut que désormais mon brave Claude soit tranquille et heureux comme il le mérite de l'être.
— C'est une vie nouvelle qui va commencer pour nous.
— Une vie qui m'impose de nouveaux sacrifices... de nouveaux menagements.
— Mon Dieu, donnez-moi la force de remplir cette tâche que vous m'avez assignée.
— Donnez-moi la force de cacher l'éternel chagrin de mon cœur et de garder à mes lèvres le sourire qui assurera le bonheur des autres...
Et voilà pourquoi, fidèle à sa promesse, Gilberte, dans la érudite d'hélioptère, de soufre et de sang, souriait de soi.

Et Gilberte s'arrêtait, se penchant sur la voiture en prenant sa fillelette dans ses bras disait, en désignant le jeune homme :
— Jacqueline, c'est papa Claude... Il faut lui dire bonsoir.
— Alors l'enfant... elle avait dix mois à présent... pour la première fois distinctement prononçait ce mot que Claude — aussi bien que Jacques caché à bas derrière la haie des tamaris — perçut :
— Papa, papa...
Et elle riait, la mignonne, en battant des mains d'abord, en tendant ensuite ses bras vers cet homme qui s'avancait plus surpris plus troublé encore.
Et elle redisait de nouveau dans un adorable balbutiement :
— Papa... papa...
Puis c'était au tour de Gilberte à parler :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à plaisanter :
— Pourquoi passez-vous à travers champs pour revenir de la gare ? Vous prenez, il me semble, le chemin des écoles. Serait-il pour jouer un peu plus longtemps de votre liberté ?
Elle venait à Claude et, avant qu'il eût épuisé, elle lui tendait son front puis elle plaçait dans ses bras Jacqueline à qui elle recommandait gravement, comme si l'enfant eût pu comprendre :
— Bonsoir, Claude.
— Et à